HAL
open science

Favoriser l'acquisition et le transfert de compétences à l'école

Albert Strebelle, Christian Depover, Bernadette Noël

To cite this version:

Albert Strebelle, Christian Depover, Bernadette Noël. Favoriser l'acquisition et le transfert de compétences à l'école. Actes de la 6ème Biennale de l'Education et de la Formation, Jul 2002, Paris, France. edutice-00000791

HAL Id: edutice-00000791

https://edutice.hal.science/edutice-00000791v1

Submitted on 4 Mar 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FAVORISER L'ACQUISITION ET LE TRANSFERT DE COMPÉTENCES À L'ÉCOLE

Strebelle Albert, Depover Christian, Noël Bernadette

Unité de Technologie de l'Éducation, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation - Université de Mons-Hainaut, place du Parc, 18 - B-7000 Mons - Belgique

albert.strebelle@umh.ac.be, christian.depover@umh.ac.be, noel@message.fucam.ac.be

Résumé : *Une des options pédagogiques qui sous-tendent l'approche par compétences en Belgique francophone vise à un meilleur accompagnement de l'élève dans ses apprentissages. Pour l'essentiel, avec l'application de la réforme, il s'agit de susciter chez l'apprenant une mise à distance critique par rapport à ses propres démarches cognitives.*

Dans cette perpective, nous avons réalisé un vidéogramme dont le but est d'aider les enseignants à identifier et à mieux comprendre les obstacles auxquels se trouvent confrontés les élèves. Il est constitué d'extraits de séquences d'évaluation diagnostique interactive de tâches relevant de la mise en œuvre de huit compétences en activités d'éveil. Ces séquences ont été filmées à l'occasion d'une approche clinique menée auprès d'un échantillon contrasté d'élèves à l'issue du premier degré de l'enseignement secondaire. Elles mettent spécialement en évidence les difficultés vécues pour transférer dans une situation nouvelle des compétences acquises dans un contexte scolaire particulier. Le lien formé mentalement entre une compétence et la situation d'apprentissage de départ interfère sur la construction de la représentation des tâches proposées ultérieurement à l'apprenant. Ce lien a d'autant plus tendance à se fixer dans le répertoire cognitif du sujet que la situation d'apprentissage est significative pour lui et est ancrée dans ses champs d'intérêts.

Afin de tester la validité ainsi que l'intérêt du montage audiovisuel et, d'autre part, de mettre en pratique en situation réelle les principes d'une prise en compte didactique des obstacles à la compétence, nous avons effectué une recherche participante dont un des objectifs avérés était de produire et de mettre à l'épreuve des méthodologies ainsi que des outils d'aide à l'apprentissage. Au cours d'un semestre, dix professeurs enseignant dans sept écoles différentes ont exploité avec succès le modèle d'identification des obstacles à la réalisation d'une tâche scolaire qui forme le cadre conceptuel du montage audiovisuel. Dans leurs classes, ils ont privilégié un cadre didactique propre à favoriser le transfert dans lequel les connaissances particulières et les stratégies générales sont en interaction constante. Chaque professeur a imaginé et expérimenté des situations globales et fonctionnelles d'acquisition et de mobilisation d'une compétence. Il a également participé à la conception d'outils d'aide à l'individualisation de l'enseignement permettant de prendre en compte les difficultés vécues par les élèves. La mise à l'épreuve d'un classeur de fiches-outils élaboré dans le cadre de la recherche a permis d'enregistrer des gains significatifs chez les élèves placés en situation d'évaluation des compétences apprises en classe.

Mots-clés : *analyse des erreurs, compétences, enseignement individualisé, évaluation diagnostique, métacognition, psychologie cognitive, transfert.*

1. Compétences et changement de pratique

Une des options pédagogiques qui sous-tendent l'approche par compétences en Belgique francophone vise à un meilleur accompagnement de l'élève dans ses apprentissages. Pour l'essentiel, avec l'application de la réforme, il s'agit en effet d'aider l'élève à apprendre et de susciter chez lui une mise à distance critique par rapport à ses propres démarches (Noël, 1997). Cette manière de voir et de faire fondamentalement novatrice contraint la communauté éducative à un profond changement des pratiques pédagogiques. Ce qui ne va pas de soi. La question est de savoir comment convaincre les enseignants de la nécessité de modifier leurs habitudes.

2. Identifier les obstacles à la compétence

Dans cette perpective, l'Unité de Technologie de l'Éducation (UTE) de l'Université de Mons-Hainaut (UMH) a réalisé un montage audiovisuel dont le but est d'aider les enseignants à identifier et à mieux comprendre les difficultés vécues par les élèves. Il est conçu de manière à mettre en évidence la gamme des obstacles variés auxquels tout élève est susceptible d'être confronté dans la mise en œuvre d'une compétence. Le montage est constitué d'extraits de séquences d'évaluation diagnostique interactive de tâches relevant de la mise en œuvre de huit compétences en activités d'éveil. Ces séquences ont été filmées à l'occasion d'une approche clinique menée auprès d'un échantillon contrasté d'élèves à l'issue du premier degré de l'enseignement secondaire. L'analyse des données collectées au cours de cette recherche a permis d'apporter un éclairage sur les mécanismes qui font que, lorsqu'il s'agit de faire la preuve d'une compétence, certains éprouvent davantage de difficultés et réussissent moins bien que d'autres (Strebelle et al., 2000).

3. Obstacles au transfert des compétences

Parmi les séquences les plus significatives, notons celles qui mettent en évidence les problèmes de mobilisation des connaissances vécus par les élèves qui éprouvent des difficultés à transférer dans une situation nouvelle des compétences acquises dans un contexte scolaire particulier. Au moment d'appliquer une procédure comme celle du calcul d'une distance à l'aide de l'échelle numérique d'une carte géographique, un grand nombre de sujets hésitent, tâtonnent, se disent incapables d'y arriver, commettent des erreurs, doutent de leur capacité à répondre ou se déclarent peu confiants en la qualité de leur performance alors même qu'ils jugent la tâche comme très familière.

L'influence des situations scolaires rencontrées antérieurement est particulièrement flagrante quand celles-ci interfèrent sur la construction d'une représentation d'une nouvelle tâche à accomplir. Ainsi une élève placée devant un énoncé formulé de manière à l'amener à repérer deux villes sur une carte des provinces belges pour orienter l'une d'elles par rapport à l'autre, prend sa règle et dit qu'elle va mesurer la distance qui les sépare. Manifestement la situation lui rappelle des exercices maintes fois répétés de calcul de distances entre deux villes à partir d'une carte. Un autre cas intéressant est celui d'une élève qui active une représentation antérieure erronée du type : « le segment qui sépare deux graduations de l'échelle linéaire d'une carte a toujours une longueur d'un centimètre » alors que, dans la situation qui lui est proposée, la longueur de ce segment n'est que d'un demi-centimètre. Cette représentation s'avère très prégnante puisqu'elle refait surface après évaluation d'une première réponse erronée et sa correction par l'élève.

Plusieurs cas présentés dans le montage audiovisuel montrent que le transfert des compétences est rendu encore plus difficile par l'application d'une didactique fondée sur le déclenchement d'une démarche d'appropriation active par l'apprenant placé dans un contexte significatif c'est-à-dire un contexte porteur de sens pour lui. Ainsi pour certains élèves, la situation proposée dans un item qui demande d'estimer une distance entre deux localités à partir d'une carte géographique évoque une situation-problème typique qu'ils ont résolue en classe. Celle-ci consistait à établir un itinéraire pour se rendre d'une localité à une autre, de déterminer ensuite les distances kilométriques entre les différentes étapes, de calculer la distance totale du voyage afin d'en estimer la durée et le coût. Manifestement, le contexte initial d'apprentissage est resté lié mentalement à la compétence à tel point qu'au cours du test, certains élèves complexifient la résolution de la tâche en subdivisant la distance à estimer en plusieurs distances intermédiaires qu'il convient d'additionner par la suite. Pour effectuer la tâche, plusieurs élèves pensent à ou commencent directement par subdiviser la distance entre les deux villes citées dans l'énoncé en traçant mentalement un itinéraire qu'ils font passer par les localités situées entre elles alors que rien dans la situation ne justifie cette manière de procéder.

4. Contextualiser - Recontextualiser - Décontextualiser

Comprenons-nous bien, notre propos n'est nullement de remettre en question le bien-fondé des apprentissages en situation. En effet, le fait de contextualiser une compétence lui accorde plus de signification et donc davantage de stabilité cognitive. De plus, cette orientation qui consiste à s'ancrer dans les champs d'intérêts des élèves devient, entre autres choses, nécessaire afin de lutter contre la démotivation de plus en plus marquée face aux apprentissages scolaires (Tardif et Meirieu, 1996). Mais pour éviter qu'une compétence reste intrinsèquement liée à la situation de départ comme c'est le cas dans les exemples que nous venons de soulever, il convient d'accompagner cette démarche de deux moments complémentaires. D'une part, il faut recontextualiser la compétence développée au cours d'une situation initiale c'est-à-dire la faire appliquer dans d'autres situations. Dans cette perspective, il nous paraît essentiel de demander aux élèves de chercher par eux-mêmes des contextes dans lesquels ils peuvent réutiliser la compétence. Il faut d'autre part travailler à isoler la compétence des contextes d'acquisition, situation initiale et situations de recontextualisation, de manière à la généraliser. Au cours de qu'il est convenu d'appeler la décontextualisation, l'enseignant suscite chez l'élève une attitude réflexive et une mise à distance par rapport à ses propres compétences qui « contribue à stabiliser sur le plan personnel ce qui a été vécu et expérimenté sur le plan interpersonnel » (ibidem, p.4).

5. Essai de prise en compte des obstacles à la compétence

Dans la perspective d'une prise en compte didactique des difficultés vécues par les élèves au cours d'un apprentissage, Astolfi (1997) propose de donner un statut particulier aux erreurs commises en les exploitant comme « outils pour enseigner ». Nous avons imaginé aller encore plus loin dans cette voie en élaborant des outils didactiques qui permettent de prendre en compte les obstacles rencontrés par les élèves. Les erreurs ne sont en effet que la face visible de l'iceberg. Pour une erreur commise, combien d'impossibilités de répondre, de performances incomplètes, de temps de réalisation trop longs et surtout de manifestations d'angoisse et d'incertitude ?

Si la maîtrise des compétences par l'élève se révèle relativement longue et difficile, la prise en compte didactique des difficultés pose un problème de taille et constitue un véritable

changement conceptuel. À ce propos, nous avons, à plusieurs reprises, eu l'occasion d'entendre au sein d'un public d'enseignants une assertion du genre : « Je ne suis pas du tout formé pour ça ! ». Il s'agit bien en effet, pour l'enseignant qui doit intégrer à sa pratique quotidienne une pédagogie centrée sur l'acquisition de compétences, de se former. Convaincus que, lorsque des enseignants expérimentent une innovation en équipe, les échanges qu'ils peuvent mener les font progresser dans ce travail d'autoformation (Depover et Strebelle, 1997; Houart et Romainville, 1998), nous avons effectué une recherche participante dont le but était double : d'une part, tester la validité ainsi que l'intérêt du montage audiovisuel que nous avons réalisé et, d'autre part, mettre en pratique en situation réelle les principes d'une prise en compte didactique des obstacles à la compétence. Un des objectifs avérés de cette recherche était de produire et de mettre à l'épreuve des méthodologies ainsi que des outils d'aide à l'apprentissage des compétences.

Dix professeurs enseignant dans sept écoles hennuyères différentes ont participé à la recherche durant un semestre. C'est avec succès qu'ils ont intégré et exploité le modèle d'identification des obstacles à la réalisation d'une tâche scolaire qui forme le cadre conceptuel du montage audiovisuel. Dans leurs classes, ils ont privilégié un cadre didactique propre à favoriser le transfert dans lequel les connaissances particulières et les stratégies générales sont en interaction constante. Chaque professeur a imaginé et expérimenté des situations globales et fonctionnelles d'acquisition et de mobilisation d'une compétence. Il a également participé à la conception d'outils d'aide à l'individualisation de l'enseignement permettant de prendre en compte les difficultés vécues par les élèves. Un classeur de fiches-outils a ainsi été élaboré. Sa mise à l'épreuve a permis d'enregistrer des gains significatifs chez les élèves placés en situation d'évaluation diagnostique des compétences apprises en classe.

6. Limites et perspectives de la recherche participante

Une étude longitudinale serait nécessaire pour juger du niveau d'appropriation des méthodologies et des concepts novateurs par les enseignants ainsi que du niveau d'intégration des nouveaux outils dans leurs classes. Toutefois, plusieurs indicateurs constituent de bons augures pour une routinisation des principes d'une prise en compte didactique des obstacles à la compétence par l'équipe participante. Ainsi, nous avons pu constater que les professeurs interpellés dans leurs pratiques, mis en situation de recherche et se sentant soutenus par la dynamique de l'équipe ne manquaient pas d'idées ni d'entrain pour concevoir et expérimenter des outils adaptés et n'hésitaient pas à adopter une attitude autocritique qui leur a paru indispensable notamment pour lutter contre un réflexe de recentration sur la matière.

7. Bibliographie

Astolfi J-P., (1997), *L'erreur, un outil pour enseigner*, Paris, ESF.

Depover C., Strebelle A., (1997), Un modèle et une stratégie d'intervention en matière d'introduction des NTI dans le système éducatif, In : POCHON L-O., BLANCHET A., *L'ordinateur à l'école : De l'introduction à l'intégration*, Neuchâtel, Institut de Recherche et de Documentation Pédagogique.

Depover C., Strebelle A., Noël B., Delfosse P., (2000), *Identification des obstacles cognitifs et métacognitifs à la maîtrise des socles de compétences en activités d'éveil*, Bruxelles, Actes du premier Congrès des Chercheurs en Sciences de l'Éducation.

Houart M., Romainville M., (1998), Être ou ne pas être dans la lune, telle est l'attention…, *Le Point sur la Recherche en Éducation*, 5, 43-59.

Noël B., (1997), *La métacognition*, Bruxelles, De Boeck Université.

Schön D.A., (1994), *Le praticien réflexif : à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*, Montréal, Logiques.

Strebelle A., Depover C., Noël B., Delfosse P., (2000), Identification des obstacles à la maîtrise des socles de compétences en activités d'éveil, *Le Point sur la Recherche en Éducation*, 16, 1-18.

Tardif J., Meirieu P., (1996), Stratégies pour favoriser le transfert des connaissances, *Vie pédagogique*, 98, 4-7.